

Abonnement BELGIQUE un an franco fr. 4.50. Etranger, Port en sus. Un numero 15 centimes. Bureau du Journal Place St-Barbe, 6. LIEGE.

# LE RASOIR

Annances la ligne 50 centimes réclames 1 fr. la ligne on traite à forfait. Bureau du Journal Place St-Barbe, 6. LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



### UN DUEL A MORT

O fortune à ton caprice,  
Viens je li're son destin.

CHOEUR DES TÉMOINS

Le bonheur leur soit propice,  
Qu'ils tirent jusqu'à demain.

Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

Annonces :  
La ligne 30 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N<sup>o</sup> 6, A LIÈGE.

## Mangeons les vieillards !

Il y a bon nombre de gens sérieux qui se demandent si la civilisation comme nous l'entendons ne nous conduit pas, par train express, au plus complet gâtisme. Ils prétendent que bien loin de vouloir doter les sauvages de nos banques à double-fond et de notre organisation sociale et politique à couloirs, nous ne ferions pas mieux d'imiter les naturels qui ont encore leur esprit naïf et droit et de nous approprier quelques-unes de leurs institutions.

Certaines peuplades de l'Amérique ont conservé soigneusement à travers les âges l'habitude, raisonnée, de manger leurs vieillards. Cette pratique, qui fait autant d'honneur à leur bon sens qu'à leur estomac, me paraît digne de fixer l'attention de mes contemporains : on a assez respecté la vieillesse — il est temps de la grignoter.

Ce n'est pas qu'un noble vieillard, cuit à point, me semble devoir être un régal bien tentant. Non, j'avoue même avec franchise que je préférerais toujours un simple beefsteack au cresson à une côtelette de M. Orts, fut-elle parfaitement panée.

Ce n'est donc pas, par un sentiment de gourmandise exagéré, que je pousse à la consommation de ceux qui nous ont précédé dans la carrière, je me hâte même d'ajouter que je suis loin de vouloir déclarer comestibles tous les vieillards indistinctement.

Mais, il n'y a pas à le cacher plus longtemps, il y a des vieillards qui commencent à nous échauffer les oreilles plus que de raison. Penser qu'après la victoire du 11 Juin, on en est encore le 4<sup>er</sup> Décembre à barboter dans des discussions puérides pour savoir comment on ne supprimera pas la loi de 42, tout en ayant l'air de la supprimer !. Et cela pour ne pas froisser quelques vieux burgraves qui visent à « passer » pontifes et n'arrivent généralement, quand on suit leurs conseils, qu'à flanquer le libéralisme les quatre fers en l'air.

Allons donc ! Nous avons chanté, sur place, pendant plusieurs années :

Marchons,  
Courons,  
Volons...

et quand nous hasardons, enfin, un petit pas en avant, nous allons nous arrêter — encore ! — parce que des vieillards ankylosés par une suffisance outrecuidante et des préjugés séniles agitent leurs douillettes d'un air effrayé !.

Bien que cette situation offre un sujet de tableau à M. Delpérée, elle n'en est pas moins humiliante pour notre virilité politique, et il est à espérer qu'elle va prendre fin immédiatement.

Ces burgraves ont, je le reconnaitrai tant qu'on voudra, rendu de grands services au pays.

Soit et grand merci.

Mais du moment où ils cherchent à enrayer le mouvement qui nous délivrera de l'influence des frocards, ils se rendent complices des dits frocards et nous n'avons plus dès lors qu'à les assurer de notre indifférence la plus distinguée, et à les renvoyer chez eux demander à Babet leur lait de poule et leur bonnet de nuit.

CASQUAMÈCHE.

## Quand les cheveux tombent.

Madame, c'est à vous que ce billet s'adresse.  
Je vous vis ce matin, et j'en fus si troublé,  
Que ne pouvant combattre un regain de tendresse,  
A vous écrire en vers je me suis oublié.

Madame?... Que nenni ! Tu t'appelles Rosette ;  
Car je veux dire *tu* comme en notre ancien temps.  
Je te parle, ma chère, à la bonne franquette  
Et nous nous paraîtrons plus jeunes de vingt ans.

Te souvient-il... Je crains que ce mot ne revienne  
Trop souvent, égrené sans le moindre profit.  
Vingt ans, c'était hier ; pour que je me souvienne,  
Le mot est inutile et la tête suffit.

Te souvient-il ? Ce fut, Rosette, un soir de pluie  
Que je te rencontrai dans un bal villageois,  
Où le tuba grognait comme un ours qui s'ennuie,  
Où le violon grinçait tracassant le hautbois.

La foule, désertant la place de l'église,  
S'encombraient en riant dans une grange à foie.  
Chaque lourdaud de près enlaçait sa promise,  
Et l'orchestre soufflait, entassé dans un coin.

Je me souviens ! Pourtant, il est loin ce dimanche.  
Tes cheveux s'attachaient d'un simple ruban bleu ;  
Ta robe était fort simple, en mousseline blanche,  
Lorsque l'on te froissait, tu reculais un peu.

Chaque couple en sautant heurtait un autre couple,  
Et dans la bousculade on s'embrassait, ma foi !  
Je valsais étourdi, serrant ta hanche souple ;  
Ta gorge palpait, sans corset, contre moi.

Une femme qui danse au milieu d'une foule  
Est seule en tête-à-tête avec son compagnon,  
Dans le balancement d'une vivante houle.  
Je savais en parlant ton adresse et ton nom.

Te souvient-il comment, sous les liêtres, ma belle,  
Je fus te retrouver juste huit jours après ?  
Dans les sentiers parés de verdure nouvelle,  
On ne pouvait marcher qu'en se tenant de près.

Le muguet, frais éclo, agitait ses clochettes ;  
La brise qui chantait, caressant les rameaux,  
Nous grisait de parfums en passant sur nos têtes.  
Le soleil descendit derrière les côteaux...

Ah ! quel été charmant ! Il disparut trop vite.  
Nous avons possédé la jeunesse et l'amour.  
Le silence des soirs, la forêt sans limite,  
Le chant des rossignols quand déclinait le jour.

Nous avons parcouru les collines fleuries,  
Moissonnant des bouquets sans souci du chemin ;  
Nous nous sommes perdus au milieu des prairies,  
En nous parlant tout bas et la main dans la main

T'en souvient-il, Rosette ?  
Excusez-moi, madame,  
Si j'ai remémoré nos bons vieux rendez-vous.  
Rosette maintenant s'habille en vieille femme,  
Mouche ses huit marmots, et fait la soupe aux choux.

KAOLIN.

## Oh ! la la !

Nous avons entendu maître Guillery morigéner le ministère public dans l'affaire TKint et Fortamps et accuser la presse belge de faire « appel aux plus mauvaises passions. »

A cette accusation nous n'avons plus rien à répondre. Nos confrères, de la presse quotidienne, ayant fait bonne justice de cette phraséologie sonore d'avocat à court d'arguments sérieux.

Mais si la sortie furibonde de maître Guillery nous a quelque peu étonné, en revanche le plaidoyer de son confrère maître de Becker — qui le dépasse de cinquante piques en virulence et en... outrecuidance — nous a complètement ahuri.

Les *oseurs* font décidément école au barreau.

\*\*

Le défenseur du sieur Fortamps a maltraité tout le monde et notamment Vandevin — un spéculateur véreux mais qui s'est fait justice, au moins celui-là. — Il n'a pas ménagé ses coups de boutoir à l'organe du ministère public.

Eh ! cela est admis, toléré, dans certaine mesure ; on comprend et l'on excuse les artifices oratoires, l'apreté du langage, en présence d'un monsieur qui va requérir contre votre client — un homme bien posé et très riche — l'application d'une peine infamante, en somme.

Mais ce qui me passe, ce qui bouleverse toutes mes notions sur le juste et l'injuste, c'est l'aplomb d'un Demosthène en rabat venant donner un brevet d'ignorance ou d'incapacité à des experts, à des gens spéciaux, chargés de signaler les accrocs faits aux quatre règles fondamentales de l'arithmétique !

— Je n'ai qu'à souffler sur leur rapport, a dit quelque part l'un de ces Messieurs, en posant sa toque sur l'oreille, et je trouve que l'on a payé bien cher une aussi piètre besogne !

Ne s'esclafferait-on pas à semblable comédie si elle ne coûtait les yeux de la tête à bon nombre des spectateurs ?

Ah ! vous trouvez que l'on paie trop cher la lumière péniblement faite — mais faite enfin, — dans tous ces honteux tripotages !

Et vous dites cela dédaigneusement, à un tas de pauvres diables, vos victimes, et, du haut des ruines que votre impérite a faites, vous réclamez non pas l'indulgence avec la contrition nécessaire, mais l'impunité la plus complète avec l'indignation d'un honnête homme outragé !...

O Barème, ou es-tu ! et qui réhabilitera la Belgique financière si abominablement compromise à l'étranger ?

CABRIOL.

## Rasoir-Autographes.

Un conseil aux tireurs liégeois qui ambitionnent un blanc ou une rose : Ne quittez jamais de l'œil le point de mire

E. VISEZ.

La crue du fleuve contrarie les travaux au bassin de commerce. Les terres s'éboulient

E. STASSE.

Triste ! tout est à refaire : le batardeau, le lit du canal, même

LÉCLUSE.

La France a vu de bien glorieuses conquêtes lui échapper DEPUIS-NAVARRÉ.

En amour l'homme cherche vainement à cacher son trouble ; la femme, plus habile, le dis SIMUL.

Jadis les juges du camp réfrénaient l'ardeur des champions pressés d'en venir aux mains en leur disant : Paladins, trop de zinc ! RECLUEZ-CHEVALIER.

N'étant ni magicien ni locomobile, comment pourrais-je tirer l'eau... RAUSCOP.

Un désespoir bruyant n'est pas toujours l'indice d'une grande et sérieuse flamme mais souvent d'un faible feu FOLLET.

Un ivrogne, ramené par un ami compatissant, murmurait en cherchant vainement l'huis du logis LHOUSSA-LAPORTE.

Prompt à l'action, j'agis pendant que le timoré hésite E. D. LIBERT.

Au billard, Paul avait un jeu brillant et dégagé ; plus prudent et plus serré était celui de son adversaire : GUSTAVE MASSET.

La grand'maman ayant bu deux verres pleins de Champagne au dessert, il n'y eut qu'un cri OMER BERTRAND.

Je déteste le poisson ; aussi est-ce avec effroi que je vois approcher le moment de me nourrir en carême DEHARENG.

Quand on a la main bien faite on en est fier et l'on soigne joliment la paire DE GAND.

L'histoire flétrit un monstre de corruption qui a ceint la tiare LÉPAPE-ALEXANDRE (armurier).

Ah ! tu tires la langue à ton professeur... Attends je vas te tirer les oreilles CAPON.

C'était un furieux combat : ils frappaient sans mesure leurs coups DESTOQUEZ-DETAILLE.

Tu ne veux point boutonner ? A ta guise ! A. GRAFF (tailleur.)

Le bonhomme avait un superbe plumet et chacun riait le voyant rentrer soul... CAPPE.

En vérité, on n'est pas trop mal de sa personne, quoique de taille moyenne E. ROUX.

Quelle coupe de pantalon hein ? Un sculpteur ferait-il mieux avec de la terre... GLAISE (tailleur.)

Pour copie conforme : O. NYX.

## EPIGRAMME

La femme aime à coiffer ; c'est bien dans sa nature :  
L'épouse avec l'amant emboise le mari :  
La vieille fille, hélas ! de semblable coiffure  
Ne pouvant pas user, offre, non sans murmure,  
A Sainte-Catherine un bonnet défleuri.

24 Novembre.

B. B.



# CROQUIGNOLES



— Y avait-il du monde hier au Théâtre royal?  
— Oui, j'ai vu un Mr qui dormait dans sa stalle.

— Tu as tort, ma chère, de te montrer aussi souvent au théâtre; tu gênes le grand monde, ce n'est pas le moyen d'y faire ton beurre.

**A la sortie du Gymnase.**

— Cette petite Lecerf fait toujours de l'œil du côté des spectateurs.  
Dans l'espoir, sans doute, d'y découvrir un daim.



— Comment vous dévaluez la Banque?  
— Par dévouement; le public constatait qu'il y avait de l'argent en caisse, ce qui raffermait notre crédit.

Cette Lolo a de la chance. Son amant ne lui a rien pris.  
Moi, ça été tout le contraire... et cependant je n'avais pas le sou.

— Voyons! Et mes honoraires?  
— Parbleu, adressez-vous à la Banque, je ne l'ai ruinée qu'à moitié; elle peut bien payer mon défenseur.



**Entre actionnaires:**  
— Et tout ça, parce que Fortamps n'allait pas à la tour..., comme la femme de Malborough.

— Honneur aux millions malheureux!

— Permettez, gendarme, le temps d'acheter un gibus et des gants; c'est plus chic et cela attire les dames aux audiences.



**A Verviers**  
**DÉCISION DE LA DÉPUTATION**  
— O Pollet! O Grand'ry! Et dire qu'il faut payer le banquet!....

**Un banquet à Huy.**  
— Savez-vous que les habitants de Huy ont éliminé leur bourgmestre?  
— Oui, ils ont voulu manger Delloye.... à l'instar de Visé!

**A Montegnée.**  
— Ell' est T'Kinne! y sont gobés po dix-hans.... bo sy cô la, j'y so tranquille.